

muß aber für den Laien noch verständlich und darum notwendigerweise in seinem Ansatz allgemein gehalten sein. Für den Fachmann, der sich als Spezialist in differenzierter Weise mit den Problemen oft einer ganz speziellen Gruppe von gestörten Kindern beschäftigt, muß es dadurch an Wert verlieren.

Den Psychologen z.B., der sich in seiner Diagnostik und seinen therapeutischen Ansätzen mit der komplizierten, differenzierten Persönlichkeitsstruktur des gestörten Kindes auseinandersetzen muß, kann die globale Undifferenziertheit der im vorliegenden Buch geübten Darstellungsweise nicht zufriedenstellen. So wird ihm, wenn seine Ausbildung gut war, z.B. eine Abhandlung über emotional gestörte Kinder auf 17 weit gedruckten Seiten kaum wesentliche neue Einsichten vermitteln können.

In gleichem Maße ist es heute auch das Ziel der Sonderschule, Lehrkräfte auszubilden, die in detaillierter Weise mit den Persönlichkeitsmerkmalen möglichst einer ganz bestimmten Gruppe außergewöhnlicher Kinder vertraut gemacht werden. Auch hier wären speziellere Informationen wünschenswert, als sie das vorliegende Buch zu vermitteln in der Lage ist.

Die Brauchbarkeit des Buches für den Laien soll durch diese Ausführungen nicht bestritten werden.

Es sei nur am Rande vermerkt, daß die jedem Kapitel angeschlossenen Literaturhinweise in einigen Fällen unzulänglich sind und auch das Namens- und Sachregister am Schluß des Buches nicht den Anforderungen entspricht, die man heute an ein wissenschaftliches Buch stellen darf.

GERHARD PAUSE, Hamburg

WEIDNER, EDWARD W., *The World Role of Universities*, New York: McGraw-Hill 1962, pp. 366.

Les Universités ne doivent pas seulement porter la science dans le monde entier; elles doivent aussi faciliter la compréhension entre les peuples, être des agents de paix.

L'auteur montre comment fonctionnent les programmes d'échanges des Universités américaines, y compris les programmes d'assistance technique, et indique à cette occasion les nombreux problèmes à résoudre.

Dans les trois premiers chapitres du livre, les différences entre l'enseignement supérieur américain et celui des autres pays sont examinées. Les onze chapitres suivants sont consacrés à l'analyse des différents programmes d'échanges. La plupart de ces programmes sont bien connus en Europe. Aussi, ce sont surtout les notes consacrées à l'assistance technique qui intéresseront le lecteur. A ce propos, l'auteur envisage les points suivants: Universités et assistance technique, élaboration des programmes, sélection des équipes d'assistance, bénéfiques pour le pays aidé et pour le pays aidant, objectifs à long terme. Dans les deux derniers chapitres, l'auteur tire la leçon des expériences passées et définit une politique d'action pour l'avenir. Une bibliographie importante clôture cet ouvrage.

Ce livre, bien documenté (les données s'appuient sur plus de 2.000 interviews), intéressera surtout le lecteur qui désire se faire une idée générale de l'action entreprise par les Universités américaines dans le monde entier. Il décevra peut-être les spécialistes de l'assistance technique qui y chercheraient la solution de problèmes

Reprinted from  
INTERNATIONAL REVIEW  
OF EDUCATION  
Vol 9 No. 3

particuliers. On peut en effet regretter que quelques études de cas typiques ne soient pas présentées de façon détaillée. Car si l'assistance technique appelle la formulation d'une politique mûrement réfléchie, elle ne peut vraiment réussir que si elle s'appuie aussi sur les leçons de l'expérience sur le terrain, chaque région du monde plaçant les Universités devant des difficultés spécifiques.

Mais, en formulant ce reproche, nous sommes sans doute quelque peu injustes. *The World Role of Universities* a, avant tout, pour objectif de montrer dans quelle direction les établissements d'enseignement supérieurs américains dirigent leur action ou pourraient la diriger à l'avenir. Et ce but est atteint.

G. L. DE LANDSHEERE, Liège

BURNS, GERALD P. (ed.), *Administrators in Higher Education: Their Functions and Coordination*. New York: Harper 1962, pp. 236. \$ 4.—.

"The editor takes justifiable pride in presenting this collaborative effort," writes the immodest editor of this book. Unfortunately, his pride is completely unjustifiable. There seems to be no good reason why such a book should have been published. It consists of a number of very short statements by "distinguished" leaders in American higher education on various aspects of the administration of colleges and universities. Several functions of administration are isolated for separate treatment. For example, one chapter is devoted to "The Vice-President or Director of Public Relations," another to "The Alumni Director," and so on. The chapters are so brief, and the writers such busy men, that the whole book becomes merely a tedious elaboration of old clichés and the payment of lip-service to trite shibboleths. The editor hopefully remarks in his introduction that, "the caliber and reputation of the writers insure the value of the contributions made." He should know from countless previous examples that such an assumption is wholly unwarranted.

PAUL NASH, Boston Mass

SCHWARZ, RICHARD (Ed.). *Universität und moderne Welt. Ein internationales Symposium*. Berlin: W. de Gruyter 1962, 665 pp.

La collection *Bildung/Kultur/Existenz* de l'Institut de Pédagogie de l'Université de Vienne sera consacrée à des enquêtes scientifiques rigoureuses portant sur des problèmes cruciaux pour l'homme moderne et sa culture.

Réagissant contre l'accumulation inarticulée de faits à laquelle la recherche d'aujourd'hui se cantonne trop souvent, les directeurs de la collection entendent présenter de vastes synthèses "où la science contribuera au véritable épanouissement de l'homme". Le premier volume de la série, un symposium, examine la situation de *l'Université devant le monde moderne*.

La question la plus générale à laquelle cet ouvrage entreprend de répondre est posée par R. Schwarz: à une époque de l'histoire de l'humanité où la science semble échapper au contrôle moral de l'homme, quelle position valable l'Université peut-elle prendre dans les domaines philosophique, sociologique et scientifique? Alors que